

# HERMANN GÖRING **L'ALLEMAGNE RENAÎT**



*Maréchal GÖRING*

# L'ALLEMAGNE RENAÎT

Augmenté de six illustrations



PREMIÈRE ÉDITION

FERNAND SORLOT

7, Rue Servandoni, 7

PARIS (VI<sup>e</sup>)

IMPRIMERIE SPÉCIALE DE L'ÉDITION

Villiers-Le-Bel (S.-et-O.)

1939

Tous droits réservés. Copyright by S&B  
dont traduction © 2020

ISBN : 9781648587818

---

---

---

ÉDITION ORIGINALE NON CENSURÉE

---

---

---

*Exegi monumentum ære perennius*

*Un Serviteur Inutile, parmi les autres*

scan, ORC, mise en page, illustrations

20 Octobre 2020

BAGLIS

Pour la Librairie Excommuniée Numérique des CUrieux de Lire les USuels

## NOTE DE L'ÉDITEUR

*Poursuivant la mission que nous nous sommes imposée de faire connaître à l'opinion française la pensée intégrale des maîtres de l'Allemagne Nouvelle, nous publions aujourd'hui « L'Allemagne renaît. »*

*Dans ce livre — la première œuvre du Maréchal Göring traduite en Français — l'auteur a décrit l'effondrement de l'Allemagne, le chaos de la République de Weimar, et les efforts du Chancelier Hitler et des siens pour rétablir le Reich dans sa puissance.*

*La plupart des études parues en France sur le National Socialisme et le III<sup>e</sup> Reich sont entachées d'idées préconçues et de préjugés politiques, aussi nous a-t-il semblé qu'il était de toute nécessité de remonter aux sources racines. Pour juger — et même le cas échéant, pour condamner — n'est-il pas indispensable de connaître les documents de première main ?*

*L'œuvre du Maréchal Göring, ainsi que celles que nous publierons par la suite des dirigeants de l'Allemagne moderne, est un exposé officiel du point de vue hitlérien. La forte personnalité du Maréchal Göring se révèle dans ces pages que les Français doivent lire avec autant d'intérêt et une attention aussi éveillée que « Mein Kampf. » Göring est le chef d'une tendance ; il a souvent l'oreille du Führer : l'opinion française doit le connaître pour éviter toute surprise.*

F. SORLOT.



HERMANN WILHELM GÖRING (MARÉCHAL.)

## L'HÉRITAGE DE L'ALLEMAGNE

L'incompréhension de bien des peuples étrangers vis-à-vis de l'Allemagne, leur vient surtout de ce qu'ils ignorent le caractère particulier de notre histoire.

L'histoire de l'humanité, c'est l'histoire de la guerre. L'histoire du peuple allemand, c'est aussi l'histoire de guerres cruelles ; une chaîne de fer tendue de la bataille d'Arioviste à la résistance passive de la Ruhr. Depuis que l'Allemagne et le peuple allemand sont devenus un concept historique, nous constatons que l'union ne se base que sur la communauté de culture, de langue et de sang. C'est déjà pour cette raison que le peuple allemand, dans son ensemble, n'a jamais mené de grandes guerres de conquête et qu'en général il soutenait au contraire des guerres entre États intérieurs pour le plus grand profit d'autres peuples. Les Allemands durant des siècles furent forcés de défendre leur propre foyer, leurs propres sillons, l'espace nécessaire à la vie de la race et finalement à celle du peuple.

L'Allemagne ne possède pas de frontières naturelles. Elle n'a jamais été une forteresse dont mers et montagnes forment les remparts. Camp ouvert au cœur de l'Europe, elle n'est protégée que par le corps de ses hommes. Telle est la raison pour laquelle les Allemands n'ont jamais combattu que pour Leur propre honneur et non point pour des couronnes étrangères, pour leur propre liberté et non point pour des pays étrangers, pour garantir leur propre sécurité et non point pour soumettre d'autres peuples.

Le chemin difficile que s'est frayé le peuple allemand à travers son histoire a commencé en 843 avec le partage de l'Empire germanique par le traité de Verdun. Il s'est poursuivi jusqu'en 1919 au « *diktat* » de Versailles, en passant par le « *testament de Richelieu* » et la paix de Westphalie qui devait « éterniser » les « libertés germaniques. » Ces « libertés germaniques » ne signifiaient ni plus ni moins que le perpétuel morcellement de l'Empire en de nombreux royaumes et principautés. Ceux-ci, selon la devise de Louis XI « *Divide et impera* », étant poussés les uns contre les autres comme les pions d'un jeu, par les nations voisines.

Il en fut ainsi jusqu'à ce que la Prusse accomplit sa grande mission dans l'histoire universelle : l'unification de l'empire allemand. Ce fut une formidable tâche pour ce génie incomparable, Frédéric II, que ses ennemis eux-mêmes appellent « le Grand. » Il était à la fois « le plus royal des hommes et le plus humain des rois. » Au cours de sa vie austère et sans exemple, il fit de la petite Prusse les bases du futur Empire. Quand, solitaire, il rendit le dernier soupir entre les bras de son hussard, sur le simple lit de camp qui avait connu tant de bivouacs, ses dernières paroles furent comme un testament pour son successeur : « *Je vois au loin la Terre Promise, mais je ne la foulerai pas.* »

Après Frédéric le Grand vint le Reichsfreiherr vom Stein qui lutta passionnément pour atteindre son grand but : « *Je ne connais qu'une patrie qui s'appelle l'Allemagne.* » Mais au terme d'une vie vaillante de travail, de combats et de défaites, victime de la calomnie et de la trahison, il n'obtint lui aussi qu'une victoire partielle. Toutefois il pressentait également l'unification future dont il ne devait pas voir la réalisation.

Après lui, Bismarck, qui naquit dans la province du Brandebourg, poursuivit et acheva presque, dans un effort inouï, l'œuvre gigantesque de Frédéric et de Stein. Mais Bismarck à ses derniers instants, comme si la mort lui arrachait un voile des yeux, soupira ces paroles suprêmes : « *Allemagne, Allemagne...* »

À Versailles, sous les drapeaux, dans la galerie des Glaces qui fut le berceau de l'empire de Bismarck, se trouvait le lieutenant von Hindenburg. Il avait combattu à Königgrätz et en France. Dans la plus grande de toutes les guerres, son maître impérial l'appela à la tête de la puissante armée qui durant quatre ans lutta contre le monde hostile.

Quelque part dans l'immense rempart de soldats allemands, un homme luttait et saignait. Inconnu comme tant d'autres, brave comme tant d'autres, il était destiné à inscrire son nom dans le livre éternel de l'histoire comme sauveur du peuple allemand, c'est lui qui devait consommer sa solidarité et son unité. Cet homme était Adolf Hitler.

L'Allemagne est née des trois grandes guerres du dernier siècle gagnées par la Prusse. Le sang allemand s'est uni au sang allemand sur les champs de bataille de Leipzig et de Waterloo, de Königgrätz et de Sedan. Le vieux rêve allemand de l'Empire germanique s'est accompli sous les canons de Paris et dans le château de Louis XIV. C'est une ascension sans égale qui commença par le regroupement de toutes les forces nationales. Une paix de près de cinquante ans, sous la protection de la force armée et d'une bonne flotte, permit au jeune Empire d'organiser brillamment son économie et de provoquer sa prospérité.

Si la population de l'Allemagne n'était en 1871 que de 41 millions d'hommes, elle atteignait en 1914 près de 70 millions. Une multitude infatigable se pressait et travaillait dans les champs, les usines, les laboratoires et les mines, derrière les comptoirs ou les bureaux, dans les ports et sur les quais de toutes les parties du monde. Ce succès mondial est connu et quelques chiffres suffisent à le démontrer.

L'Allemagne figurait en tête sur le marché mondial par sa technique de l'électricité, son industrie du verre et des jouets, ses mines de charbon et de fer. À elle seule l'industrie chimique allemande répondait aux 4/5 des besoins mondiaux. Depuis le début du siècle, le trafic allemand avec les ports transatlantiques avait quintuplé. C'est ainsi que dans une émulation paisible,



grâce à son application, son habileté, son organisation, l'Allemagne était devenue un facteur puissant dans la vie économique mondiale. Cette position acquise par un travail paisible conduisit, en définitive, au plus terrible des conflits, à la guerre mondiale. L'encerclement de l'Allemagne fut bientôt accompli, les peuples européens sombraient dans une mer de sang et de misère, le monde entier dans une catastrophe aux incalculables conséquences.

Le 28 juin 1914 à Sarajevo, un jeune étudiant de 19 ans tua le dauphin autrichien. Ce coup de revolver déclencha subitement, impitoyablement, l'orage qui depuis plusieurs années pesait sur l'Europe. Le premier roulement de tonnerre amena les trains interminables qui portaient à la frontière allemande les corps d'armée russes mobilisés. Cette gigantesque machine de guerre commença sa marche mortelle. L'Europe mobilise ! Les dés sont jetés ! L'Allemagne menacée de toutes parts est poussée à prendre l'épée en main.

Le peuple allemand innocent, car il n'était pour rien dans l'éclatement de cette guerre, doit se dresser pour défendre sa vie et son honneur.



## TABLE DES MATIÈRES

Note de l'éditeur .....	7
L'héritage de l'Allemagne .....	9
La guerre.....	13
La rébellion.....	16
Versailles.....	21
Weimar.....	23
<i>Finis Germaniæ</i> ? .....	28
Adolf Hitler.....	31
Le vendredi noir 9 novembre 1923 .....	37
Les tactiques de l'égalité .....	41
Le Führer .....	46
Le cabinet Brüning.....	56
Le cabinet von Papen .....	62
Le cabinet von Schleicher .....	64
La victoire 30 janvier 1933 .....	68
Mes Tâches .....	73
a) Réorganisation de la Police .....	74
b) Organisation de la Police secrète d'État.....	76
c) La destruction du marxisme et du communisme.....	78
d) Premier ministre de Prusse .....	81
e) L'Aviation.....	84
Reconstruction d'une Nation .....	86
Pour l'égalité des droits, l'Honneur et la Paix.....	90

### ÉDITION ORIGINALE

NON CENSURÉE

— LA FOUDRE ET LE SOLEIL —

*Nouvelle traduction*

- Perfection intemporelle  
et évolution cyclique —
- La Foudre (Genghis Khan) —
- Le Soleil (Akhenaton) —
- À la fois Soleil et Foudre  
(Adolf Hitler) —
- Épilogue (Kalki, le Vengeur) —



Ce livre, — commencé en Écosse au printemps 1948 et écrit, de temps à autre, en Allemagne entre cette date et 1956, — est le résultat de méditations de toute une vie sur l'Histoire et les religions, ainsi que de l'expression d'aspirations et d'une échelle de valeurs morales qui était déjà la mienne avant la Première Guerre Mondiale.

Il pourrait être décrit comme une réponse personnelle aux événements de 1945 et des années suivantes. Et je sais que beaucoup de gens ne l'aimeront pas. Mais je ne l'ai pas écrit dans un but autre que celui de présenter une conception de l'Histoire — ancienne et moderne — inattaquable du point de vue de la Vérité éternelle. Je me suis donc efforcée d'étudier à la fois les hommes et les faits à la lumière de cette idée de la succession des Âges, de la Perfection intacte au chaos inévitable, qui ne se rapporte pas seulement à "l'Hindouisme", mais à toutes les formes de la Tradition Unique, universelle, — les Hindous étant (peut-être) cependant ceux qui ont conservé un peu plus de cette Tradition que les gens moins conservateurs.

Publication 19 septembre 2020

Format 152 x 229 x 24mm, 476 pages, 755 g

ISBN-13 : 9781648586682

## Pour compléter ses connaissances

---

### ÉDITION ORIGINALE NON CENSURÉE

—◀▶—  
*À la Vieille Garde berlinoise du  
Parti.*

Ouvrage destiné à expliquer l'histoire du N.S.D.A.P. berlinois entre le 9 novembre 1926, au moment où Goebbels, chef du parti dans la Ruhr, arrive à Berlin pour reprendre en main le parti, et le 29 octobre 1927, date qui marque la levée de l'interdiction du parti nazi prononcée plusieurs semaines auparavant.



—◀▶—  
Dans l'histoire des mouvements révolutionnaires, la lutte pour la capitale constitue toujours un chapitre particulier. La capitale est une valeur en soi. Elle représente le centre de toutes les forces politiques, économiques et culturelles du pays. A partir de ce centre, son rayonnement atteint la province, et pas une ville, pas un village n'y échappent.

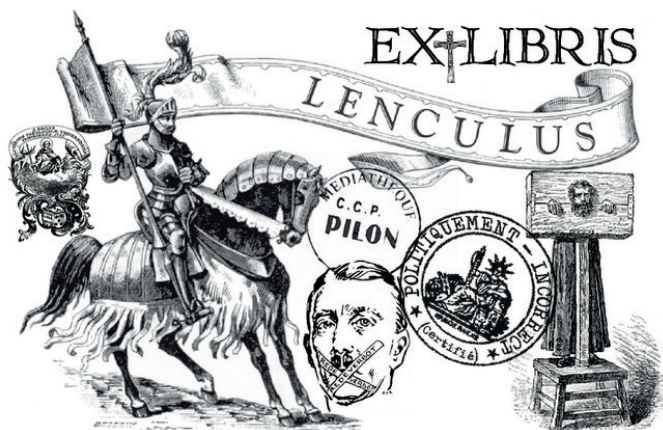
Berlin est quelque chose d'unique en Allemagne. Sa population ne se compose pas, comme celle d'une ville quelconque, d'une masse uniforme, repliée sur elle-même, et homogène. Le Berlinoise : c'est le produit d'un substrat berlinois de toujours, complété par des apports de toutes les provinces, régions et groupes sociaux, professionnels et religieux.

Il est vrai que Berlin n'est pas, tel Paris pour la France, un facteur prépondérant et novateur en tout pour l'ensemble de l'Allemagne. Mais on ne peut concevoir ce pays sans Berlin.

Publication 2 décembre 2018  
Format 152 x 229 x 24mm, 247 pages, 350 g  
ISBN-13 : 9781648580277



- ◆ THE-SAVOISIEN.COM
- ◆ PDFARCHIVE.INFO
- ◆ VIVAEUROPA.INFO
- ◆ FREEPDF.INFO
- ◆ ARYANALIBRIS.COM
- ◆ ALDEBARANVIDEO.TV
- ◆ HISTOIREEBOOK.COM
- ◆ BALDEREXLIBRIS.COM



Librairie Excommuniée Numérique CULUS (CUrieux de Lire des Usuels)